

Fonds : Papiers de William Ugeux

Cote : BE A4006 FD CEHEC-A15

Ce fonds fait partie des fonds d'archives collectés par le Centre d'étude d'histoire de l'Europe contemporaine (CEHEC) de l'Université catholique de Louvain. Ces fonds ont été déposés aux Archives de l'Université pour leur conservation et leur communication aux chercheurs.

Le fonds est librement consultable dans les conditions fixées par le règlement des visiteurs en vigueur aux Archives de l'Université : <https://uclouvain.be/fr/decouvrir/archives/conditions-de-consultation.html> . Afin de préparer au mieux la consultation des documents, il est toujours préférable de contacter les Archives de l'UCLouvain : archives@uclouvain.be .

L'inventaire ci-dessous a été produit sous la direction du CEHEC au moment de la réception des archives. Certaines informations éventuellement contenues dans cet inventaire, notamment concernant les modalités de consultation ou les personnes à contacter pour ce faire, ne sont plus d'actualité.

Archives de l'Université catholique de Louvain

Place Montesquieu, 3 (boîte L2.06.03)

1348 - Louvain-la-Neuve

Belgique

Téléphone : +3210474884

Email : archives@uclouvain.be

Site web : <https://uclouvain.be/archives>

Série A : Papiers personnels

INVENTAIRE SUCCINCT DES PAPIERS
WILLIAM UGEUX

par

Julien Dufour

Chaire Jean Monnet d'histoire de l'Europe contemporaine – Groupe d'études
Histoire de l'Europe contemporaine
(Département d'Histoire)
En collaboration avec les Services des Archives

Université catholique de Louvain
Place Blaise Pascal 1
B-1348 Louvain-la-Neuve

William Ugeux

(20 février 1909-13 octobre 1997)

Il était « l'un des chroniqueurs belges les plus attentifs, lucides, et libres de notre époque » écrit Pierre Harmel dans un hommage rendu dans la *Revue Générale* au résistant, journaliste et professeur émérite de l'UCL, William Ugeux¹. Né à Bruxelles le 20 février 1909, William Ugeux est l'aîné d'une famille de sept enfants. Après des humanités au collège Saint-Michel, il entame des études de droit aux Facultés universitaires Saint-Louis. A vingt ans, il devient directeur de *L'universitaire catholique*, l'organe de la *Générale des étudiants catholiques*, association d'étudiants actuels et anciens des Facultés. C'est à cette époque qu'il rencontre André Molitor, avec qui il entretiendra une longue amitié, et l'abbé Jacques Leclercq, fondateur du bimensuelle *La Cité chrétienne*, auquel William Ugeux participe également. Arrivant au terme de ses études, il est renvoyé un temps, avant d'être rapidement réintégré, de l'Université catholique de Louvain où il terminait son doctorat en droit. On lui reproche alors d'avoir signé la *Déclaration d'Oxford* qui prône le pacifisme et engage ses signataires à ne pas se battre pour leur pays, même si celui-ci est attaqué. Son diplôme obtenu, il s'inscrit au barreau en 1932. Un an plus tard, il est parachuté par le cardinal Van Roey, sur les conseils de Jacques Leclercq, à la tête du journal *Le Vingtième Siècle*, il a alors seulement 24 ans. Dans un premier temps il est en charge de l'édition de nuit puis, très vite, il arrive à la direction générale. Ses diverses activités au sein du monde catholique, l'amène à fréquenter quelque temps Léon Degrelle avec qui il prend rapidement ses distances. C'est d'ailleurs le départ de ce dernier du *Vingtième Siècle* pour son propre quotidien, *Le Pays Réel*, qui accélère le lent déclin de ce grand nom de la presse belge, accentué aussi par la création par le MOC d'un autre journal, *La Cité Nouvelle*. La seconde guerre mondiale aura finalement raison du journal qui cesse de paraître au début du conflit.

Le pacifiste qu'est William Ugeux rentre alors, « essentiellement par amour de la paix »², dans la Résistance belge. Il devient un membre actif du *Service Zéro*, réseau clandestin de renseignements, avant d'en être propulsé à la tête fin 1941. Durant le conflit, il crée, à Grenoble, le *Poste de Courrier belge* (PCB) qui sert de courroie de transmission des instructions et de l'argent entre Londres et la Résistance belge. Pendant quelques mois, il assure la direction de *La Libre Belgique* clandestine. En mars 1943, il quitte la Belgique pour Londres où il devient directeur général des *Services de renseignements et d'actions* à la Sureté de l'État. C'est durant son exil londonien qu'il participe à la création de l'*Union Démocratique Belge* (UDB), nouveau parti qui souhaite engager la Belgique d'après-guerre dans la voie des réformes. Rentré en septembre 1944 à Bruxelles, il est chargé de coordonner le redémarrage de la presse écrite et de la radio. Il revient à ses premiers amours et assure la direction politique de *La Cité Nouvelle*, organe proche de l'UDB. Mais le parti ne survivra pas aux élections de février 1946. William Ugeux collabore alors à *La Revue Nouvelle* et au journal *La Relève*.

Un nouveau journal, *La Cité*, qui se veut proche, à l'instar du *Het Volk* en Flandre, du monde ouvrier chrétien voit le jour en octobre 1950. William Ugeux en est le directeur-rédacteur en chef. Mais le journal est jugé trop wallonisant par son principal actionnaire flamand. Déçu par les critiques, William Ugeux choisit de se retirer en 1955. Il devient professeur au département de communication sociale de l'Université catholique de Louvain. Il y restera jusqu'en 1979. C'est

¹ P. HARMEL, « William Ugeux : les jeunes années », *La Revue Générale*, 11/1983, p. 13.

² A. ROSTENNE, « William Ugeux face à la guerre 1940-1946 », *La Revue Générale*, 11/1983, p. 19.

également lorsqu'il quitte le journal qu'Auguste Buisseret, ministre des Colonies, lui propose de prendre la tête de *l'Office de l'Information et des Relations publiques pour le Congo et le Rwanda-Burundi* (INFORCONGO), organisme public en charge de la revalorisation de l'action coloniale belge. A l'Indépendance du Congo, William Ugeux propose à Pierre Wigny, ministre des Affaires étrangères de l'époque, de créer un *Institut belge d'Information et de Documentation* (INBEL) chargé de valoriser l'image de la Belgique à l'étranger. Il en sera le directeur général jusqu'en 1975.

William Ugeux est également l'auteur de plusieurs ouvrages sur la Résistance et le monde de la presse et de la communication :

W. UGEUX, *150 ans d'information*, Bruxelles, 1980.

W. UGEUX, *Histoires de résistants*, Paris, 1979.

W. UGEUX, *Le « Groupe G » (1942-1944) : deux héros de la Résistance : Jean Burgers et Robert Leclercq*, Bruxelles-Paris, 1978.

W. UGEUX, *Les relations publiques : une fonction sociale nouvelle*, Verviers, 1973 (Marabout service. Economie moderne 218).

W. Ugeux, *Le passage de l'Iraty*, Lyon, 1962.

Pour en savoir plus sur William Ugeux, on lira :

B. BALTEAU, *William Ugeux. Un témoin du siècle*, Bruxelles, 1997.

« William Ugeux », dans : *La Revue Générale*, n° 11/1998, pp. 5-42.

Archives

Les papiers Ugeux déposés au CEHEC³ par Bernard Balteau (journaliste à la RTBF) sont répartis en huit classeurs regroupant, chronologiquement, notes personnelles, coupures de presse et correspondance, notamment avec Paul Levy, directeur de l'Information du conseil de l'Europe. Ces huit classeurs recouvrent, de manière disparate, les années 1952 à 1957, période durant laquelle il est directeur-rédacteur en chef de *La Cité*, puis directeur général d'INFORCONGO :

1. 12 septembre 1952 au 15 octobre 1952
2. 1^{er} janvier 1953 au 15 avril 1953
3. 16 avril 1953 au 31 août 1953
4. 12 mai 1954 au 31 août 1954
5. 12 septembre 1954 au 30 novembre 1954
6. 12 mars 1955 au 31 juillet 1955
7. 30 novembre 1955 au 31 mai 1956
8. 1^{er} juin 1956 au 30 juin 1957

³ Un autre fonds Ugeux a été déposé aux Archives de l'Université catholique de Louvain.